

Fiche pédagogique

Une Suite qui dérange Le temps de l'action

Sortie en salles
11 octobre 2017

an **inconvenient** sequel TRUTH TO POWER



Film long-métrage documentaire,
Etats-Unis, 2017

Titre original:
An Inconvenient Sequel – Truth to Power

Réalisation:
Bonni Cohen et Jon Shenk

Montage:
Don Bernier et Colin Nusbaum

Photo:
Jon Shenk

Production :
Richard Berge (Actual films),
Jeff Skoll, Diane Weyermann
(Participant Media)

Version originale anglaise
sous-titrée français

Durée : 1h38

Distribution en Suisse :
The Walt Disney Company

Âge légal : 6 ans
Âge conseillé : 10 ans

www.filmages.ch

Résumé

Il y a dix ans, le film [Une Vérité qui dérange](#) (*An Inconvenient Truth*) marquait le début d'une prise de conscience mondiale de la menace que représente le réchauffement (ou dérèglement) climatique. Dix ans plus tard, l'ex-vice-président des Etats-Unis et Prix Nobel de la Paix 2007 Al Gore est de retour pour alerter les consciences et inviter à passer à l'action. En une décennie, le phénomène n'a en effet fait que s'accélérer, même si des motifs d'espoir comme la rentabilité décuplée des énergies renouvelables ont commencé à apparaître. L'accord de Paris sur le climat décidé par 195 pays en 2015-2016 marquera-t-il réellement le tournant espéré ?

L'un des premiers politiques résolu à affronter ce problème, Al Gore n'a cessé de mener ce combat depuis sa vice-présidence aux côtés du démocrate Bill Clinton (1993-2001). Au point d'en faire son principal cheval de bataille, depuis sa défaite d'un cheveu contre le républicain et climato-

sceptique George W. Bush pour succéder à Clinton. Nous le retrouvons ainsi faisant ses présentations devant de jeunes étudiants de plus en plus réceptifs à son message, mais aussi à la tête de son organisation du «Climate reality project» qui forme les activistes et leaders de demain.

Une Suite qui dérange – Le temps de l'action montre aussi l'ex-politicien sexagénaire se déplaçant sur divers «points chauds» du dérèglement climatique : au Groenland, pour constater la fonte accélérée de la calotte glaciaire, en Floride, où les inondations récurrentes en sont une conséquence immédiate, ou aux Philippines, victimes de typhons toujours plus puissants. Pour finir, le film le suit à la conférence de Paris, où son influence de négociateur de l'ombre s'avère essentiel pour débloquer le conflit entre pays développés et pays émergents et aboutir à un accord ambitieux, même si non contraignant.

Loin d'être une simple redite du film précédent, cette suite dresse le portrait d'un activiste

Disciplines et thèmes concernés

Géographie :

Les changements climatiques et les risques liés aux phénomènes climatiques

SHS 31 — Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

Histoire :

Le dérèglement climatique, depuis son apparition scientifique à sa prise en compte politique.

SHS 32 — Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

Citoyenneté et Interdépendances :

Quels organismes pour répondre aux défis d'un danger mondial, réguler les rapports entre l'homme et l'environnement ?

SHS 34 — Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...

FG 37 — Analyser quelques conséquences d'un système économique mondialisé...

Arts visuels et éducation aux médias (FG MITIC) :

Le film documentaire comme construction et objet de mise en scène, au service d'un message.

FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...



infatigable, parfois gagné par le découragement et le doute, mais qui veut croire malgré tout à une issue positive pour la planète et pour l'humanité. Alors même que le climato-négationnisme a repris du poil de la bête avec l'élection

à la présidence des Etats-Unis de l'homme d'affaires milliardaire Donald Trump, ce documentaire nous montre un mouvement en marche, en train de gagner la sphère politique. Trop tard ou non, seul l'avenir pourra le dire...

Commentaires

Le pari d'une suite à un documentaire à succès n'est pas forcément chose aisée. Après le succès mondial et l'Oscar d'*Une Vérité qui dérange* (*An Inconvenient Truth*, 2006), un nouveau film centré sur Al Gore et sa croisade contre le dérèglement climatique risquait fort de tomber à plat. Accueilli par des *standing ovations* lors de ses présentations aux festivals de Sundance (en janvier) et de Cannes (en mai), *Une Suite qui dérange – Le Temps de l'action* prouve au moins que le message n'a rien perdu de son urgence ni le messager de son pouvoir de persuasion. Seule une inévitable impression de déjà-vu pourrait valoir au film un destin nettement en-deçà de l'accueil réservé à son prédécesseur.

Une Suite qui dérange est réalisée par d'autres cinéastes (le tandem Bonni Cohen – Jon Shenk, après Davis Guggenheim, ce dernier resté parmi les producteurs). Mais cela ne se remarque pas vraiment, le film s'affichant avant tout comme «un film d'Al Gore». Ce dernier est en effet aussi omniprésent dans celui-ci que dans le premier. Et c'est là que certains critiques ont à nouveau trouvé des raisons de faire la fine bouche : s'agit-il vraiment d'un film pour sensibiliser à la menace que fait peser le dérèglement climatique sur notre planète ou bien d'un film à la gloire de son «héros» ? Comme pour *Une Vérité qui dérange*, il n'est pas interdit de penser qu'en l'occurrence l'un ne va pas sans l'autre – l'histoire personnelle de Gore et son destin politique se

confondant avec la (trop) lente avancée de la cause.

Une Vérité qui dérange développait le discours d'Al Gore à partir d'une de ses fameuses présentations multimédia à l'intention du grand public. Les preuves d'un réchauffement climatique causé par l'activité humaine et les prédictions alarmantes s'y mêlaient à un portrait de l'homme qui appelait à une action rapide. Dix ans plus tard *Une Suite qui dérange* nous fait découvrir un Al Gore forcément vieilli et un peu désabusé devant les lenteurs de ce passage à l'action politique. Mais le feu est toujours en lui et son action d'éducateur commence à porter ses fruits.

A nouveau fort bien réalisé, avec un vrai sens de l'efficacité, du rythme et de la dramaturgie, le nouveau film mêle discours et images frappantes (d'aujourd'hui ou d'archives) à de nouveaux éléments de portrait. Par rapport à son prédécesseur, il a toutefois l'avantage de culminer sur un double «climax» : la conférence de Paris, porteuse d'un immense espoir, suivie de l'élection surprise de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis, qui remet tout en question. Du coup, il est impossible de rester indifférent : on sort de là non seulement (re)sensibilisé mais

aussi galvanisé et révolté – ce qui était sûrement le but.

Le rôle d'Al Gore lui-même est-il surévalué par rapport à tant d'autres scientifiques, politiciens, entrepreneurs, serviteurs d'Etat ou membres d'ONG, qui œuvrent dans la même direction mais loin des projecteurs médiatiques ? C'est probable. Pourtant, on voit bien en quoi Gore, avec sa flamme, son carnet d'adresses et ses moyens considérables, est indispensable à la cause. A-t-il vraiment joué un rôle décisif dans l'accord arraché in extremis à Paris fin 2015, comme la laisse entendre un raccourci de montage discutable ? Pas sûr mais pas impossible non plus, tant sa position unique lui permet de tenir efficacement le rôle d'interface entre la société civile, l'entrepreneuriat privé et la sphère politique. Quant à son appel final à un réveil des consciences pour peser sur les preneurs de décision, il a les accents d'une autorité morale indiscutable.

Bref, quel que soit son destin commercial, *Une Suite qui dérange – Le temps de l'action* s'impose comme une réussite : un appel saisissant pour le présent immédiat et, s'il n'est pas entendu, un document précieux pour l'avenir, quand l'heure des comptes sera venue.

Objectifs pédagogiques

- Aborder la question du dérèglement climatique sous un double angle scientifique (quelles preuves irréfutables ?) et politique (quelle action possible ? quels freins ?)
- Brosser un bref historique de la question, depuis les premières prédictions alarmistes de scientifiques dans les années 1970 jusqu'aux accords de Paris sur le climat de 2015-16.
- Discuter la figure atypique d'Al Gore, politicien du sérail devenu activiste pour une cause supérieure : un «perdant»

qui cherche à redorer son image ternie ou un prix Nobel de la Paix amplement mérité ?

- Interroger ce que l'on voit à l'écran : document brut ou soigneusement mis en scène ? Film objectif ou unilatéral, voire «de propagande» ? Isoler un cas de séquence «arrangée», discuter un raccourci de montage, etc.

Pistes pédagogiques

Le réchauffement climatique et ses effets

de forêt et la désertification sont-ils accentués ?

1. Le réchauffement climatique : Etablir une liste des preuves et des conséquences (négatives mais aussi positives) de l'actuel réchauffement que connaît la Terre. Convient-il de parler simplement de réchauffement ou plus largement de dérèglement ? Se demander si l'action humaine en est forcément responsable et quels arguments ont permis de le déterminer avec certitude.

4. Fonte des glaces et montée du niveau des mers : Al Gore a-t-il raison de faire le lien entre la fonte accélérée des glaces qu'il constate au Groenland et les inondations en Floride ? Quantifier la menace et lister les conséquences potentielles de ce phénomène (villes côtières, îles, faune, etc.) Qu'en est-il de la fonte des glaciers, en particulier en Suisse ?

2. Consensus scientifique et «climato-scepticisme». Evoquer les temps nécessaire à l'étude des phénomènes climatiques, la lenteur et les obstacles pour parvenir à un consensus scientifique sur la question (travaux du GIEC). Quels intérêts s'affrontent et quels sont les moyens utilisés par les «sceptiques» pour défendre leur point de vue ? Comment se peut-il que l'actuel président des Etats-Unis, Donald Trump, soit un climato-sceptique ?

5. Dérèglement climatique et instabilité politique : Vers la fin du film, Al Gore rappelle qu'il s'agit de «relier les points entre eux» pour obtenir le tableau global des effets du dérèglement climatique. Il mentionne alors le cas de la Syrie, victime d'une sécheresse sans précédent entre 2006 et 2011 avant de basculer dans une guerre civile encore plus longue. Est-il vrai que la crise au Moyen-Orient a une composante climatique ignorée ? Faut-il craindre de futures guerres et des afflux de réfugiés dits «climatiques» ?

3. Etudier l'effet de serre : Comment un phénomène a priori naturel (l'atmosphère terrestre retient une partie de la chaleur des rayonnements solaires) devient-il dangereux du fait de nos émissions de gaz ? Quelles conséquences sur le cycle de l'eau (humidité croissante de l'air, pluies torrentielles) ? Des phénomènes courants comme les cyclones mais aussi les incendies

L'accord de Paris sur le climat

1. La COP21 de décembre 2015 : Rappeler brièvement la mise en place de conférences sur le climat (depuis 1979), la signature de la Convention-cadre des Nations Unies sur les

changements climatiques (Rio de Janeiro, 1992), la mise en place des COP (= conférences des parties), et le Protocole de Kyoto (1997) visant à limiter les émissions de gaz à effet de serre. Pourquoi la Conférence de Paris sur le climat s'appelait-elle COP21 et pourquoi a-t-elle été particulièrement importante ?

2. Le suspense de l'accord : Comme on le voit dans le film, l'Inde a menacé jusqu'au bout de faire capoter un accord pourtant longuement préparé/négocié en amont. Avec quels arguments ? L'idée d'un «rattrapage» pour les pays en développement est-elle justifiée ? Quel est son danger et comment Al Gore y répond-il dans le film ? Pour finir, qu'est-ce qui a permis de rallier l'Inde à l'accord global ? ([la promesse d'une baisse des coûts de production des énergies durables](#)).

3. Un accord crédible ou non : Malgré la ratification de l'accord de Paris durant l'année suivante par l'immense majorité des pays signataires, les critiques n'ont pas manqué – et pas seulement de la part des climato-sceptiques. Est-il suffisamment contraignant ou bien faut-il plutôt y voir une déclaration d'intention sans garanties ? Ses objectifs ont-ils réellement une chance d'être atteints ? Et que se passera-t-il si les Etats-Unis, deuxième plus gros pollueur mondial, s'en retirent, comme l'a décidé depuis Donald Trump ?

4. L'affaire de tous : L'attitude des Etats-Unis prouve qu'en matière de lutte contre le réchauffement climatique, on ne peut pas seulement s'en remettre totalement à nos gouvernements. Al Gore lui-même plaide d'abord pour une responsabilisation individuelle. De quelles manières pouvons-nous chacun(e), à notre petit niveau, œuvrer dans le bon sens ? Lister toutes les petites actions possibles, de l'isolation

efficace de nos logements au tri de nos déchets en passant par des choix de consommation et de modes de déplacement. Sans oublier les élections et les initiatives plus locales...

Al Gore et son image



1. Le candidat malheureux :

Le film rappelle le parcours politique d'Al Gore et sa tentative manquée d'accéder à la présidence des Etats-Unis. Comment semble-t-il avoir encaissé sa défaite ? La lutte mondiale contre le réchauffement climatique en a-t-elle souffert ? Démocrates et Républicains (les deux grands partis des Etats-Unis) sont largement opposés sur cette question : de quel côté se trouvent la plupart des climato-sceptiques ? En quoi leur alternance au pouvoir est-elle un frein ? (cf. l'affaire mentionnée du satellite d'études scientifiques. Voir aussi la fiche pédagogique e-media [Espions pour la planète](#)).

2. Le «politicien en voie de rétablissement» :

Al Gore, qui se définit ainsi, a-t-il vraiment tourné la page de la politique ou seulement d'une forme de politique politicienne / partisane (cf. la scène avec le maire texan) ? S'il avoue une certaine lassitude, est-ce envers la politique à court terme ou à long terme ? Selon vous, que poursuit-il par ses livres et ses films sur le dérèglement climatique ? Sa propre légende ou bien une cause vraiment désintéressée ?

3. **Film de propagande ou d'intérêt général** : intéressant, peut-être même préférable à un exposé plus simplement factuel ? Concernant ses deux films, *Une Vérité qui dérange* et sa suite, une partie de la critique reproche à Al Gore sa propre mise en avant. Avez-vous aussi été gêné et ressenti des efforts pour se construire une image de héros ou de prophète ? Y a-t-il des passages qui vous ont paru gênants, voire discutables (postures, raccourcis abusifs, etc.) ? Ou alors, au contraire, suivre l'action de cet homme influent vous a-t-il paru

5. **Pour finir** : *Une Suite qui dérange* vous a-t-il semblé être un documentaire convaincant ? Le film est-il bien équilibré, entre le portrait de l'activiste qu'est Al Gore et son message, censé nous concerner tous ? Vous donnerait-il envie d'en apprendre plus sur la question du dérèglement climatique, voire de vous engager personnellement ?

Pour en savoir plus

Dossier de presse officiel :

<http://cdn.paramountpictures.fr/pp2015/une-suite-qui-derange/presse/original-une-suite-qui-derange-dossier-de-presse.pdf>
<http://www.festival-cannes.com/fr/films/an-inconvenient-sequel-truth-to-power>

Dossier pédagogique français :

<https://ressources.unesuitequiderange.fr/>

Fiche pédagogique e-media sur *Une Vérité qui dérange* :

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=3732>

Bibliographie d'Al Gore :

- *Le Futur – Six Logiciels pour changer le monde* (Ed. de la Martinière, 2013)
- *Choisir, maintenant* (Ed. de la Martinière, 2010)
- *A nous de décider – Les solutions pour résoudre la crise du climat* (Ed. de la Martinière, coll. Jeunesse, 2010)
- *Urgence planète Terre – L'esprit humain face à la crise écologique* (Hachette, coll. Pluriel, 2009)
- *A nous de décider – Les solutions pour résoudre la crise du climat* (Seuil, 2007)
- *Une vérité qui dérange – L'urgence planétaire du réchauffement climatique et ce que nous pouvons faire pour y remédier* (Ed. de la Martinière, 2007)
- *La Raison assiégée* (Albin Michel, 1993 / 2008)
- *Sauver la planète Terre – L'Ecologie et l'esprit humain* (Albin Michel, 1993)

Autres films significatifs sur le dérèglement climatique :

2016 *Before the Flood*, documentaire de Fisher Stevens

2015 [La Glace et le ciel](#), documentaire de Luc Jacquet

2015 *This Changes Everything*, documentaire d'Avi Lewis, avec Naomi Klein

2014 *Merchants of Doubt*, documentaire de Robert Kenner

2012 *Chasing Ice*, documentaire de Jeff Orlowski

2011 *Les Maldives - Le combat d'un président (The Island President)*, documentaire de Jon Shenk

2009 [The Age of Stupid](#), documentaire de Franny Armstrong

2007 *La 11e heure - Le dernier virage (The 11th Hour)*, documentaire de Leila Conners Petersen et Nadia Conners, produit par Leonardo DiCaprio

2006 *Une Vérité qui dérange (An Inconvenient Truth)*, documentaire de Davis Guggenheim, avec Al Gore

Norbert Creutz, journaliste, critique de cinéma, Genève, octobre 2017

